





« C'est une démarche de solidarité et d'éthique pour défendre une agriculture biologique, rapprocher la ville de la campagne et faire du lien social », explique Nicole Cecchin, cheville ouvrière du projet. Elle fait partie, avec neuf autres personnes, de l'association Collectif d'achat de terres agricoles Gironde (Cata 33), à l'origine de l'initiative.

Le constat de Cata 33 était et reste patent : il manque de plus en plus de maraîchers autour de l'agglomération bordelaise alors que la demande pour des produits bio augmente. Très vite, ils se sont entourés de juriste, comptable et notaire pour « rendre crédible » leur démarche. « En pleine crise, cet aboutissement est du bonheur pour tout le monde, poursuit cette fille de paysan. Nous n'espérons qu'une chose : essaimer et que chaque citoyen s'approprie ce type de projet. » ■

**Claudia Courtois**  
Bordeaux, correspondante  
<http://collectif.terres.free.fr>